

Atelier 'Pourquoi des PCDN ? Revisitons ensemble une vision commune motivante'

Méthode utilisée

1. Poser le cadre

Contexte des PCDN :

Le point de départ est une dia power point montrée souvent aux communes : « vision à long terme des PCDN : aller vers une reconnexion des hommes et de la nature...pour une évolution harmonieuse des 2 ! »



Ensuite, une courte explication du « pourquoi avoir une vision peut être important » :

- Nous donner une **direction** : ce vers quoi nous souhaitons aller...
- Nous donner du **sens** : à ce qu'on fait, pourquoi on le fait...
- Nous donner de la **motivation** : à agir et persévérer, y compris quand les difficultés ou freins divers pourraient nous faire baisser les bras : nous reconnecter à la vision peut nous booster...

2. La méthode de « futurisation » (ou « élaboration collective de vision »)

Il s'agit d'amener les participants à « rêver » leur PCDN idéal dans 25 ans. Les inviter à s'installer sur leur chaise confortablement, à fermer les yeux et à démarrer...

Au départ, l'animateur les guide :

« Nous sommes le 15 mars 2043, 25 ans plus tard...

Votre PCDN est brillant, dynamique, un exemple.

Tous les PCDN wallons sont devenus des exemples pour la Belgique, l'Europe, le Monde...On vient de l'étranger pour les visiter...

Dans votre commune en PCDN, que voyez-vous, entendez-vous, ressentez-vous ?

Qu'est-ce qui vous anime dans ce PCDN étincelant de vie ? »

L'animateur les laisse explorer – rêver pendant 4 min.

Puis, il les invite à rassembler les éléments-clés de leur vision (1 min) et à revenir *ici et maintenant* le 15 mars 2018.

Une fois revenu, chacun prend une feuille et dessine/représente/décrit sa vision (10 min).

Enfin, chacun est invité à présenter sa vision (2 min) aux autres et un partage commence. L'animateur aide à mettre en évidence les éléments communs/différents pour tenter de construire une « vision commune ».

Création des participants (10)

Chacun a décrit son « rêve », sa « vision », sur une page A4, en utilisant du texte, des images, des couleurs... Le résultat est très varié et la synthèse difficile.

Une tendance observée dans la retranscription comme dans les échanges qui ont suivi est le retour rapide à leurs « besoins concrets » (temps, matériel, outils, bénévoles porteurs, ...)

Dans certains cas, le lien est établi fortement – à partir de la nature - avec les énergies renouvelables, la mobilité douce, ..., pour une harmonisation plus complète, plus globale.

Résultats

1. Les points communs qui ressortent

- Avoir beaucoup de bénévoles actifs et sur le long terme (ils restent)
- Les porteurs de projet sont autonomes (de l'idée à la réalisation) et certains se sont organisés en équipe (déléguer est plus facile)
- De nombreux agriculteurs participent et sont porteurs de nature
- Les générations - anciens et jeunes - se parlent et s'échangent, dans les deux sens : de l'expérience vers la jeunesse et vice-versa, les appuis mutuels et collaborations sont florissantes... : l'intergénérationnel s'est généralisé (tranches d'âge, domaines de la vie, ...)
- Les jeunes sont éduqués à la nature dès le plus jeune âge
- Ensemble : les participants sont plus nombreux et de qualité, les réunions sont constructives, les acteurs se complètent et ne se jalouent plus
- Ensemble : le PCDN fédère vraiment les acteurs et une harmonie se crée
- La vision qui crée le lien entre les acteurs est bien conservée
- Une fête annuelle du PCDN rassemble tout le monde et couronne chaque année !
- Sensation de calme et de sérénité retrouvée (←→ stress, nervosité, agressivité,...) ; on a plus de temps pour faire et savourer (volupté), vivre l'instant présent ; quiétude, entraide, voisinage, convivialité... un vrai sentiment de communauté ; le tout dans un beau paysage, avec de beaux sentiers nature
- La mobilité est redevenue douce (majoritairement)
- Le maillage écologique, les plantations du PCDN, les zones humides restaurées, les réseaux de jardins particuliers, ..., sont présents partout sur la commune
- La biodiversité a retrouvé ses droits partout où elle peut !
- Les espaces publics sont végétalisés et partagés (comestibles ?)
- Le tout est devenu pérenne, durable... : mais même dans 25 ans, il faudra continuer à soigner le futur !

2. Les points différents ou approches particulières

- L'approche Ville – Campagne reste différente, même dans une vision à 25 ans ! En ville, on parle de reconversion verte, végétalisation, fermes urbaines, couloirs naturels
- Des éléments structurant certaines communes (comme la Sambre ou la Meuse) sont complètement renaturés !
- En ville, la déconnexion à la nature est plus forte et le travail de conscientisation est plus important à poursuivre (y compris vers les plus jeunes)
- Une difficulté citée : le lien entre les outils proposés (plantations, semaine de l'arbre, Ravel et leur gestion, ...) et les types de propriétés (publiques, privées, communales, régionales, ...) : on n'a pas toujours pris (incohérence territoriale) et pas toujours les moyens pour gérer à long terme (matériels et personnels au service travaux par exemple)

- Autre difficulté citée : trop d'appels à projet et devoir tout faire trop vite, dans l'urgence...

Et après ? Une vision commune ?

L'idée centrale de communauté responsable (en jaune) se décline en termes d'acteurs (en orange), de bien-être au sens large (en bleu) et de concret pour la nature (en vert) :

